

Chantiers Pédagogiques de l'Est

revue mensuelle
d'animation pédagogique

la présente livraison
portant le numéro
298-299
datée février-mars 1999,
a été élaborée
à partir des envois de

Monique Bolmont
Agnès Hertrich
Nicole Wirth
Philippe Nussbaum
Martine Boncourt
Françoise Grailhé
Hélène Bourdel
Bernard Mislin
Liliane Husser
L. Buessler
André Sprauel
Anne-Marie Mislin
Marguerite Bialas
Georges Hervé
Pierre Despoulain



mise en page :
Lucien Buessler
duplication :
Monique Bolmont
montage et routage :
Francis Bothner
gestion :
Bernard Mislin

les prochaines livraisons
seront élaborées à partir
des envois que les lecteurs
adresseront
à
C.P.E.
19, rue du vallon
68700 Steinbach

le sommaire est donné à la page 5

Principes d'action et de pensée proposés par l'oeuvre de Freinet

- Une logique du vivant face aux problèmes humains, ce qui implique le respect de la globalité complexe, de la continuité, en refusant les tronçonnages arbitraires, les rigidités dogmatiques.
- La prise en compte du caractère unique de chaque être, rencontre exceptionnelle de gènes et d'événements, ce qui exige non seulement la tolérance des diversités mais leur exaltation, avec la certitude que l'unité fondamentale de l'espèce est trop forte pour être rompue par les différences.
- Une dialectique de la personne individuelle et de la collectivité qui se renforcent l'une par l'autre, dans un perpétuel va-et-vient.
- Une dynamique de l'échange, comme principal moyen d'enrichissement, d'approfondissement et de régulation, ce qui exige le refus des systèmes cloisonnés, des ghettos, des hiérarchies définitives.
- Le refus de la hantise de la pureté culturelle, version intellectuelle de la pureté ethnique, ce qui implique aussi bien le respect de toutes les diversités originelles que leur brassage et leur métissage dans la fraternité.
- Un réalisme qui se méfie des proclamations et ne s'intéresse qu'à la possibilité d'entreprendre sans retard les actions dont on se sent capable.
- La prise de responsabilités prenant le pas sur l'obéissance passive qui justifie tous les abandons, toutes les dérives.
- L'inventivité, la création préférées à la reproduction de schémas appris dont on s'aperçoit toujours trop tard qu'ils mènent à des impasses.
- L'émulation fraternelle qui stimule, préférée à la compétition qui exclut les perdants.
- L'ambition éducative s'appuyant non sur un volontarisme borné mais sur la modestie du pouvoir de l'éducateur, voué essentiellement à une meilleure organisation du milieu de vie des enfants, notamment à l'école.
- La rupture de l'isolement des éducateurs, pas seulement pour la mobilisation revendicative, mais par la mise en chantier immédiate de solutions alternatives.
- Un courage indéracinable, ancré dans la conviction sans cesse affûtée qu'il n'est pas nécessaire d'être un héros pour commencer la transformation du monde.

Ce programme d'action et de pensée, plus urgent que jamais, on le trouve dans l'oeuvre de Freinet, pas seulement inscrit dans des paroles, traduit dans des actes quotidiens.

Michel BARRÉ

in « Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps » (Éditions PEMF, 2 tomes)
conclusion du tome 2, page 185

Des principes qui assurent la modernité de l'oeuvre de Freinet.